

Colibacillose post-sevrage : la vaccination des porcelets, ça fonctionne !!!

Contrairement aux diarrhées néonatales pour lesquelles différents pathogènes sont souvent impliqués, les diarrhées post-sevrages sont principalement dues à des colibacilles. Sans intervention, la mortalité apparaît et peut être importante sur certaines bandes. Aujourd'hui, un vaccin vivant sur les porcelets, **Coliprotec**, existe pour prévenir les diarrhées dues à ces colibacilles entérotoxigènes ETEC F4 et/ou F18.

Quelle clinique ?

La clinique se manifeste généralement dans la **semaine suivant le sevrage** ou bien à la **transition entre le 1^{er} et le 2^{ème} âge**. Les signes sont assez caractéristiques avec de la **déshydratation**, de la **baisse d'appétit**, de la **diarrhée liquide voir très liquide (diarrhée projectile)**.

Conséquences en cas de non intervention

◆ Lésions caractéristiques

1. Intestin dilaté et aspect rouge des anses intestinales
2. Contenu liquide dans l'intestin grêle
3. Hypertrophie des nœuds lymphatiques

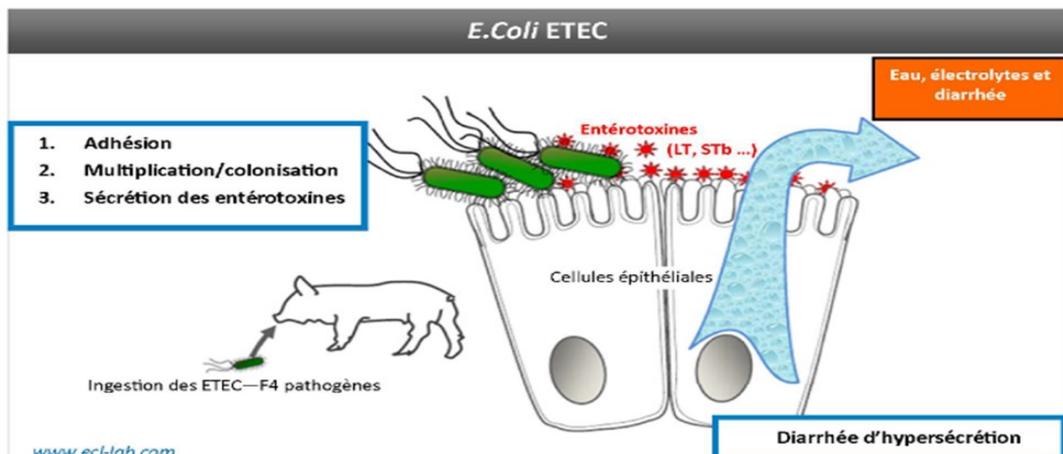
On observe alors à l'autopsie une **entérite congestive** et un **contenu liquide dans l'intestin grêle** (cf. image).



Elanco
E18W04P00041-26/2017

Quels facteurs ?

Dans **7 cas sur 10**, cette diarrhée de post-sevrage est **due à des colibacilles entérotoxigènes** dénommés **ETEC F4 et/ou F18** (EnteroToxic Escherichia Coli), **F4 et F18** étant les **facteurs d'attachement** permettant aux colibacilles d'**adhérer à l'intestin grêle** et de **libérer leurs toxines responsables de la diarrhée** (cf. image ci-dessous).



Colibacillose post-sevrage : la vaccination des porcelets, ça fonctionne !!!

Un cas concret de vaccination contre la colibacillose post-sevrage.

L'élevage EARL de la Nouette

à Saint-Donan (22), d'un excellent niveau sanitaire, doté de très bonnes performances, était systématiquement sujet à de la diarrhée 1 semaine après le sevrage à 21 jours. Avant la mise en place de la vaccination, la diarrhée était gérée avec un antibiotique dans l'eau de boisson (colistine) dès l'apparition des premiers signes cliniques. On avait alors 2% de pertes en post-sevrage et un GMQ 8-30 de 514 g/j (données issues des 3 dernières bandes avant la mise en place de la vaccination).



Un diagnostic de laboratoire a alors été réalisé sur écouvillons rectaux par le Dr Anne Le Roux, une souche ETEC-F4 est mise en évidence. La prévention vaccinale est donc possible.

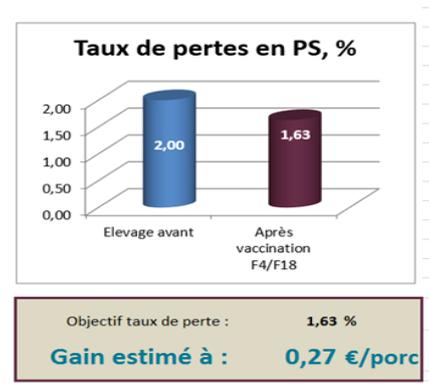
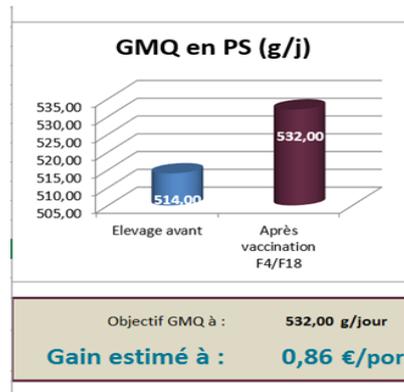


La première bande a été vaccinée par **drogage individuel des porcelets vers 18 jours d'âge** afin d'être sûr de bien administrer la bonne dose à chaque porcelet. Le **résultat clinique** étant satisfaisant sur ce 1^{er} essai, la **vaccination** par la suite a été faite en augettes afin de gagner en temps de travail. **Sur les 3 premières bandes vaccinées, pas de diarrhée et pas de colistine.** Le taux perte en post-sevrage **s'améliore de 18.5%** et le **GMQ 8-30 de 18 g/j.**

Résultats

La vaccination a permis :

- De réduire les signes cliniques de diarrhée post-sevrage
- De ne pas utiliser de colistine
- De réduire le taux de perte de 0,37% soit un gain estimé à 0,27 €/porc
- D'améliorer le GMQ de 18 g/j soit un gain de 0,86 €/porc



Colibacillose post-sevrage : la vaccination des porcelets, ça fonctionne !!!

Avis éleveur / Avis vétérinaire

La vaccination est une réussite car elle simplifie la surveillance des porcelets et apporte de la sérénité dans la gestion quotidienne de l'élevage. L'amélioration technique constatée sur les 3 premiers lots testés permet de rentabiliser l'investissement et la vaccination par voie orale est pratiquée facilement par une personne seule.



Thierry Gourio,
gérant de l'EARL
de la Nouette

Cet élevage est très représentatif des élevages utilisateurs du Coliprotec, avec son excellent niveau sanitaire et ses conditions et pratiques d'élevage idéales.



Dr Anne Le Roux

Conditions de réussite

Les 6 commandements de la réussite par le Dr Anne Leroux

Maîtriser au préalable les facteurs de risques

1. Apporter un confort thermique suffisant aux porcelets,
2. Avoir une hygiène rigoureuse des locaux,
3. Disposer d'une eau de qualité potable jusqu'aux abreuvoirs
4. Suivre un plan de rationnement scrupuleux de l'alimentation
5. Etablir un diagnostic précoce.

Le plus : Laisser des écouvillons à l'éleveur qui réalisera les prélèvements dès les 1ers cas et avant tout traitement ou les faire faire par son vétérinaire à partir d'autopsies d'animaux malades et non traités.

6. Etre rigoureux dans la préparation et le déroulement de son chantier de vaccination.

Le plus : L'accompagnement très efficace de l'équipe du laboratoire Elanco. Conseils et matériels fournis aident l'éleveur à réussir **durablement** sa vaccination !

« Parmi mes 6 élevages qui vaccinent Coliprotec, 4 sont dans un cahier des charges « Porc Sans Antibiotique » dont 2 dès 0 jour et 3 sont indemnes SDRP, tous disposent d'excellentes conditions d'élevage en post sevrage. »

Dr Anne Le Roux